

SOMMAIRE

P2/3	Apiculteur
P3	Editorial
P4/5	Les moulins à vent
P6/7	Les moulins à eau
P8	Antoine de Saint-Exupéry
PA	Brefs repères historiques du mariage catholique
PB	L'île Bouchard
PC/D	Les événements de l'île Bouchard
PE	Notre-Dame de la Pierre
PF	Le diamant
PG	Quand la famille du caté fait la fête...
PH	Profitions du printemps... Carnet
P9	La famille au temps des évangiles
P10/11	Le Chili du nord au sud...
P12	Marie-Sidonie COLETTE
P13	Histoires de famille
P14/15	Familles : fragilités et espérance
P16	J'aime l'âne

• Sandillon •



Brefs repères historiques du mariage catholique

L'histoire du mariage est assez complexe et au cours des siècles, cette institution évolue différemment en occident et en orient. En effet, dans l'Eglise orientale, c'est la bénédiction divine des époux par le prêtre qui fait le mariage.

Jusqu'au XI^e siècle, il n'y a pas de rite spécifique du mariage dans l'Eglise occidentale. Les chrétiens se marient selon les modalités de leurs différentes cultures et traditions locales. Néanmoins, le consentement des époux est très important puisqu'il engage fondamentalement les mariés à vivre ensemble. La présence du prêtre n'est pas obligatoire ; il ne célèbre pas le mariage.

C'est seulement par la suite que l'Eglise latine institue un rite spécifique du mariage religieux. L'échange des consentements peut se faire à la porte même de l'église avant la bénédiction nuptiale et la messe.

Cela change quelques décennies plus tard : tout doit se faire au cours d'une même cérémonie. La présence de témoins est dite obligatoire, mais en cas d'absence, la validité du mariage n'est pas remise en cause. Il faut attendre le deuxième concile de Lyon en 1274 pour que le mariage soit officiellement institué en tant que sacrement. Les sacrements sont alors au nombre de sept : baptême, pénitence, eucharistie, confirmation, ordination, mariage et extrême-onction.



En 1563, afin de lutter contre les mariages clandestins, le Concile de Trente décrète que le mariage n'est valide et sacramentel que s'il est célébré en présence du curé compétent et de deux témoins.

En 1969, suite au concile Vatican II, un nouveau rituel est mis en œuvre. Il comporte :

- une liturgie de la Parole de Dieu (*les textes bibliques sont choisis par les futurs époux parmi de nombreuses propositions*).
- l'échange des consentements entre les fiancés qui s'engagent entre autres à « éduquer leurs enfants selon l'Évangile du Christ et la foi de l'Eglise ».
- la ratification par le prêtre qui prononce les paroles suivantes : « Désormais, vous êtes unis par Dieu dans le mariage ».
- la bénédiction des alliances.



Quelques années plus tard, en 1990, le pape Jean Paul II publie en latin un nouveau rituel dont la traduction et l'adaptation en français paraîtra en... 2005. Ce dernier texte met l'accent sur la valeur de la bénédiction nuptiale et sur le rôle du célébrant (*prêtre ou du diacre*). Celui-ci étend désormais les mains en prononçant les paroles rituelles de la bénédiction. Celles-ci comportent une longue invocation à l'Esprit Saint, afin qu'il donne aux époux sa force et sa grâce.



Père Bernard ABBO
Curé de Sandillon

Le Renouveau

Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Édité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

*Un grand merci
à nos annonceurs
pour leur soutien !*

L'Ile Bouchard... Vous connaissez ?

Moi, je ne connaissais pas ! Et c'est grâce au pèlerinage des 3 paroisses de St. Yves (La Source), St. Sulpice (St. Cyr en Val) et St. Aignan (Sandillon), que j'ai découvert ce lieu marial.

Le samedi 21 mars dernier, par une journée plutôt froide et grise, nos 3 paroisses se sont réunies pour un pèlerinage à l'Ile Bouchard, petit Bourg d'Indre et Loire où la Vierge est apparue à 4 enfants en 1947.

Au cours du trajet en autocar, l'équipe de préparation nous a mis dans « l'ambiance péle » par la prière du chapelet, par les chants.

Nous avons été accueillis par la communauté responsable du sanctuaire dans une grande salle où nous avons rejoint un groupe venu de Vendée. Puis nous avons participé à la messe dans l'église du village, église dans laquelle la Vierge s'est manifestée.

Après le repas tiré du sac, un historien nous a présenté dans quelle situation catastrophique se trouvait la France au lendemain de la guerre : crise politique, économique et sociale dont l'issue semblait inévitablement dramatique.

Et c'est alors que le 8 décembre 1947 à l'Ile Bouchard... Une belle dame accompagnée de l'ange Gabriel, est apparue à quatre fillettes qui s'étaient arrêtées sur le chemin de l'école, juste pour dire une prière. Cette belle dame leur a demandé de prier pour la France, « qui en avait bien besoin ». Et dès le lendemain, les gouvernants prenaient les mesures nécessaires pour éviter la guerre civile qui couvait.

Puis on nous a présenté un enregistrement vidéo de Jacqueline Aubry (*encore en vie actuellement*), qui raconte les événements vécus avec ses compagnes. (*Voir pages suivantes*). Elle se souvient de tous les détails, et nous fait partager toute l'émotion qu'elle éprouve encore, avec simplicité, humilité, sobriété. Et lorsqu'elle évoque le baiser de la Vierge sur sa main, elle regarde et caresse cette main avec une infinie tendresse.

Après un petit temps libre, nous nous sommes tous retrouvés dans l'église pour l'office et l'adoration du Saint Sacrement.

Notre temps de pèlerinage s'est prolongé pendant le retour par la prière du chapelet, ainsi que la Vierge avait invité les quatre fillettes à le faire lors de ses apparitions.

Un grand merci à Jean-Baptiste Kongo – curé de La Source et St. Cyr, ainsi qu'à Bruno, Françoise, Georges, Jérémy et Monique pour cette journée qui m'a profondément marquée.

Et on parle déjà de futurs pèlerinages en d'autres lieux...

Marie-France LACLAIS



Les événements de l'Ile-Bouchard

(Revue « Il est Vivant » hors série 2012)

Voici un rappel des faits de 1947, fondé sur le témoignage de Jacqueline Aubry (12 ans), l'une des voyantes.

1947, en ce 8 décembre – jour de la fête de l'Immaculée conception – quatre fillettes voient la Vierge Marie, devant laquelle est agenouillé l'ange Gabriel, dans l'église paroissiale où elles sont allées prier avant de retourner à l'école. Elles verront ainsi la Sainte Vierge dix fois de suite, jusqu'au 14 décembre. Dans cette petite bourgade proche de Chinon, rares sont les hommes qui fréquentent la paroisse, pas plus d'ailleurs que les parents de Jacqueline et de Jeannette qui, commerçants, « n'ont pas le temps d'aller à l'église », disent-ils. « **Je ne les ai jamais vus prier** » précise Jacqueline.

Cependant, les religieuses de l'école, Monsieur le Curé et quelques « personnes pieuses » ont appris aux enfants à prier : « **Une vieille demoiselle, à qui mes parents, trop occupés pour le faire, avaient demandé de nous promener, passait tous les jours près de l'église, entraînait à prier et nous apprenait à faire de même. C'est elle qui nous a appris à réciter le Je vous salue Marie à la Sainte Vierge. Et c'est comme cela, qu'une fois grande [Jacqueline avait douze ans au moment des faits], il m'arrivait d'entrer à l'église et d'aller réciter un Je vous salue Marie à la Sainte Vierge. Mais je ne pensais pas du tout qu'elle pouvait apparaître** » explique Jacqueline.

La belle dame

Agenouillées devant l'autel de la Sainte Vierge, ornée à l'époque d'une belle statue de Notre Dame des Victoires, les enfants commencent à prier quand soudain, rapporte Jacqueline, « **elles voient une dame d'une beauté extraordinaire. Et à côté d'elles, à genoux, un ange** ». Elle ajoute : « **qu'elle était belle ! C'était tellement beau que mon cœur s'est mis à battre très fort. Ma cousine Nicole lève la tête à ce moment là et dit : « Oh ! Que c'est beau ! Oh ! La belle dame ! » et ma petite sœur Jeannette assise sur sa chaise, dit en joignant les mains : « Oh ! Le beau ange ! Oh ! Le beau ange ! » C'était tellement beau ! Qu'est-ce qu'on a fait ? et bien on s'est blotties les unes à côté des autres et on regardait cette belle dame qui nous souriait.** »

Puis Jacqueline décide « **d'aller dire dehors qu'il y a une belle dame dans l'église** ». Elles sortent toutes les trois précipitamment pendant que la belle dame les « suit du regard en souriant ». La petite Monique ne veut pas entrer, elle a peur d'être en retard à l'école, mais Laura, la petite voisine de 8 ans, entre accompagnée de sa sœur Sergine. Voici le récit que fait Jacqueline :

« **Nous voilà toutes les cinq remontant précipitamment cette petite nef romane, et tout de suite, du fond, la petite Laura dit : « Oh ! Mais moi je vois une belle dame, et puis je vois aussi un ange. » Mais la grande fille, qui avait 15 ans : « Une dame ? Un ange ? Mais où est-ce que vous voyez cela ? Moi je ne vois rien, moi je ne vois rien », tout cela en avançant près de la belle dame, mais on n'a pas osé aller tout près d'elle. La grande fille était frappée de voir comment étaient nos yeux à ce moment-là, et nous, nous étions étonnées qu'elle ne voie rien. Alors on lui a décrit en détail ce qu'on voyait... »**

Suit, dans le témoignage de Jacqueline, une description précise et minutieuse. « **Cette belle dame se laisse décrire tout en nous souriant, et quand on a terminé, elle disparaît dans une belle poussière de lumière. Nos**

cœurs battent fort. On court à l'école ». Ainsi se termine le récit de Jacqueline sur la première rencontre avec « la belle dame ». Elle ne réalise pas immédiatement que c'est la Sainte Vierge, dit-elle. Or, que ce soient les religieuses ou l'abbé Ségelle, le curé, nul ne prête attention aux dires des enfants. On les rabroue durement : « Tu as vu trouble avec tes grandes lunettes ! (*Jacqueline souffre en effet d'une forte myopie et d'une affection purulente des yeux*). Malgré tout, attirées comme par un aimant, elles retournent à l'église :

« **C'était tellement beau !** » La belle dame les attend et leur fait signe d'approcher. Instinctivement, elles se mettent à genoux à ses pieds : « **Dites aux petits enfants de prier pour la France, car elle en a grand besoin** » leur dit-elle.

• **Etes-vous bien notre maman du ciel ?** demandent Laura et Jeannette.

• **Oui, je suis votre maman du ciel.**

• **Mais madame, quel est l'ange qui vous accompagne ?** s'enhardit alors Jacqueline.

La Sainte Vierge se tourne vers l'ange et l'ange va se tourner vers les enfants pour répondre, lui aussi avec un gentil sourire : « **Je suis l'ange Gabriel** ».

• **Donnez-moi votre main à embrasser**, leur demande la Vierge Marie.

« **Alors on se met debout, raconte Jacqueline, parce qu'elle était un peu en hauteur et je lui tends la main, comme ça (paume vers le haut). Elle se penche, elle prend ma main – j'ai senti la tiédeur de sa main – elle la retourne et elle pose un baiser sur mes doigts.**

La Sainte Vierge fera de même avec Nicole. La Sainte Vierge me donne la force de soulever les deux petites », précise Jacqueline, parce qu'elles sont trop petites, mais elle ne sent pas leur poids. Puis Marie leur demande de revenir le soir à 5 heures et le lendemain à 1 heure et elle disparaît dans sa belle poussière de lumière.

Visite après visite, la Sainte Vierge va alors entraîner les enfants, puis ceux qui les accompagnent et enfin la foule entière, à retrouver le chemin de la prière. La Sainte Vierge fait d'abord embrasser la croix de son chapelet qu'elle tient au creux de sa main droite, puis elle apprend aux enfants à faire un beau signe de croix, très lentement, « avec un visage de prière et de méditation ».

Ensuite elle leur demande de revenir avec la foule pour prier et de dire à monsieur le curé de construire une grotte et d'y placer sa statue avec celle de l'ange. Nombreux sont les enfants qui répondent à l'appel de la Vierge et qui se mettent à prier : « **Dès que les élèves de l'école ont su que la Sainte Vierge demandait la prière des petits enfants, beaucoup, tout de suite, ont eu une âme de prière** », explique Jacqueline dans son témoignage. C'est moins simple avec les adultes. Entre ceux qui ont peur, ceux qui ne croient pas et ceux qui se moquent ouvertement, les difficultés sont nombreuses.

Ils ont vu et ils ont cru !

Pourtant, une commerçante, présente dans l'église, n'hésite pas à fermer sa boutique, bien que ce soit jour de marché, pour « cogner aux portes » et tirer les sonnettes : « **Venez, mais venez ! C'est la Sainte Vierge qui apparaît !** »

Si bien que, lors des apparitions suivantes, la foule ne cesse de grossir. La Vierge Marie commence par dire de chanter ensemble le *Je vous salue Marie*, puis elle demande aux personnes d'approcher pour réciter une

dizaine de chapelet. La mère de Jacqueline, sceptique, finit par croire ses filles. Le père qui a violemment giflé sa fille en apprenant la nouvelle, finit lui aussi par être touché par le récit qu'elle lui fait. Monsieur le curé, lui, ne croit pas à la visite de la Sainte Vierge. Il ne peut cependant fermer son église, mais il interdit aux religieuses d'entrer. A la demande de sa mère, Jacqueline insiste auprès de la Sainte Vierge pour qu'elle fasse un miracle **« pour que tout le monde croie »**.

« Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles, répond-elle, mais pour vous demander de prier pour la France. Mais demain vous verrez clair, vous ne porterez plus de lunettes. Récitez une dizaine de chapelet ».

Le chanoine Ségelle est encore plus furieux quand Jacqueline, interrogée sans ménagement, lui apprend que **la belle dame** » la vouvoie. Cependant le lendemain, comme beaucoup d'autres, il est convaincu que la Sainte Vierge visite bien ce petit hameau de Touraine quand il voit les yeux de Jacqueline complètement guéris. Elle n'a plus de suintement purulent et peut lire sans lunettes : **« Ils ont vu et ils ont cru. Je n'avais plus rien du tout ! »**, dit-elle.

Du bonheur dans les familles

A partir de cet instant, le curé et les religieuses assistent aux apparitions avec l'autorisation de leur évêque. Dans l'église, la foule est de plus en plus nombreuse, « croyants et incroyants », dit Jacqueline. Tous lui transmettent des papiers sur lesquels sont inscrites les questions qu'elle doit poser à la Sainte Vierge. Monsieur le curé écrit : **« D'où nous vient cet honneur que vous avez choisi cette église pour apparaître ? »**

• **Parce qu'il y a des personnes pieuses, répond la Sainte Vierge.**

• **Madame, voulez-vous guérir les personnes qui souffrent ?** transmet encore Jacqueline.

La Sainte Vierge attend un peu, et répond par cette belle phrase : **« Je donnerai du bonheur dans les familles. »** **« Tous les prêtres qui nous entourent (ils sont quatre à présent) et toute cette foule, ceux qui vivent encore vous le diront, explique Jacqueline, ne voient pas la Sainte Vierge, mais sentent sa présence. La Sainte Vierge demande de prier pour les pécheurs et de beaucoup, beaucoup prier »**.

Le samedi 13 décembre va être une apparition de prière. Marie fait prier toute cette foule qui est dans l'église. **« Plus on la priait, plus elle était heureuse, explique Jacqueline. Et pour nous, on croyait qu'elle était de plus en plus belle, non, qu'elle était de plus en plus heureuse... Et de temps en temps, elle tournera les yeux vers cette foule qui prie. Puis elle nous dit : « Revenez demain à 1 heure, ce sera la dernière fois que je reviendrai »**.

« Et nous voilà le dimanche 14 décembre. Ce sera la dixième fois qu'on aura cette grâce de contempler la Vierge Marie, note Jacqueline. Des milliers de personnes sont présentes. Certaines ont acheté des

fleurs... Marie nous apparaît plus belle que jamais, plus rayonnante de bonheur. Et toujours l'ange Gabriel à genoux, en contemplation et en admiration devant elle. La Sainte Vierge est toute heureuse qu'on lui offre ces fleurs... Toute cette foule qui est là, tous ces prêtres, ont senti cette présence de la Vierge à côté d'eux. Puis ce dimanche, la Vierge nous fera réciter les cinq dizaines de chapelet. Voyez-vous, elle est venue nous apprendre à prier... Et tous, croyants et incroyants qui étaient là, ont récité le chapelet entier. Et puis ce dimanche, elle me regarde et me dit :

• **Voulez vous dire à la foule de chanter le Magnificat ?**

De voir la Sainte Vierge pendant le chant du Magnificat, c'était extraordinaire ! Sa joie ! Nous, enfants, on voyait comme une prière qui montait de son cœur vers le ciel. Mais une joie, une joie indescriptible !

Elle était tellement belle, tellement joyeuse, que mon cœur s'est mis à battre de joie...

Sur son visage, il y avait comme un sourire d'enfant... »

Un message d'une étonnante actualité

A une nouvelle demande des prêtres pour un miracle, Marie répond : **« Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil »**.

« Ce dernier jour, ajoute Jacqueline, elle va rester 35 minutes avec nous – de jour en jour elle restait de plus en plus puisqu'elle nous faisait prier de plus en plus. Elle ne nous parle pas 35 minutes, mais il y a des échanges d'âme à âme, de cœur à cœur... Et puis un fin rayon apparaît par un petit carreau du vitrail... et quand il arrive où est la Sainte Vierge, l'ange et nous quatre, il s'écarte en éventail. Ça a été un « Oh ! dans la foule, extraordinaire. Et le curé du village a annoncé à toute cette foule : « Mes frères, ce rayon de soleil nous est envoyé par la Vierge Marie ». La Sainte Vierge regarde les prêtres qui sont autour de nous avec beaucoup de tendresse. Puis une dernière fois, elle nous regarde, vous savez, avec des yeux qu'on ne peut oublier... Puis tout en nous souriant, elle disparaît dans sa belle poussière de lumière, ainsi que l'ange... Et c'est là que nous quatre, on apercevra ce bel éventail de rayon de soleil qui lui aussi s'évanouira tout doucement... Je pleurais, parce qu'on s'habitue à voir la Sainte Vierge tous les jours. On savait bien que le lendemain on ne la reverrait pas »...

Des années ont passé depuis les « évènements » de l'île Bouchard. Or, curieusement, au lieu de s'effacer dans le temps, les paroles de la Vierge Marie prennent une acuité et une dimension nouvelles. La signification du message laissé en ce lieu par la Sainte Vierge et sa promesse de donner « du bonheur dans les familles » prend aujourd'hui tout son sens.

« Ces apparitions n'ont pas eu lieu par hasard, dit le père Bernard Peyrous, elles ont quelque chose à dire aux hommes de notre temps ».



NOTRE DAME DE LA PRIERE

Tu as accueilli dans la foi le message de l'ange Gabriel
Et tu es devenue la mère de Jésus,
Le Fils unique de Dieu,
Apprends-nous à prier pour grandir dans la foi.

A la Visitation, tu as exulté de joie par le Magnificat,
Apprends-nous à rendre grâce à Dieu.

A Cana, tu as prié le Christ
Pour qu'il donne le vin des noces,
Apprends-nous à intercéder pour nos frères.

Debout au pied de la Croix,
Tu as souffert avec Jésus pour l'amour des pécheurs,
Apprends-nous à accueillir
La miséricorde du Père.

A la Pentecôte, tu priais avec les Apôtres
Quand ils ont reçu la plénitude de l'Esprit Saint,
Apprends-nous à demander l'Esprit
Pour témoigner de l'Evangile.

Tu es la Mère de l'Eglise et la protection des Familles,
Veille sur chacune de nos familles,
Apprends-nous à nous aimer avec fidélité.

Tu es la Mère de l'humanité
Et la patronne de la France,
Ouvre notre pays aux dimensions universelles
De l'amour de Dieu.
Apprends-nous à servir avec générosité.

O Marie conçue sans péché,
Priez pour nous qui avons recours à vous !
Notre-Dame de la Prière,
Apprenez-nous à prier.

8 décembre 1999
André VINGT-TROIS
(alors archevêque de Tours)



Le diamant « PIERRE ETERNELLE »

Le nom de diamant est un dérivé du terme grec *Adamas* qui désignait le métal avec lequel étaient forgées les armes des dieux. Si vous avez la chance d'avoir un diamant sous la main, bougez le lentement et vous remarquerez que ses facettes ont un éclat métallique, d'où l'expression « éclat adamantin » que l'on emploie pour la reine des pierres précieuses.

Rappelons que ces dernières sont au nombre de quatre : le rubis, le saphir, l'émeraude et le diamant. En joaillerie, il est utilisé depuis les époques les plus reculées. On raconte qu'en Inde, au troisième millénaire avant Jésus Christ, les héros du Mahabharata, poème indien épique, portaient des diamants non taillés. En Europe, cette pierre obtient ses lettres de noblesse dans la seconde moitié du XVII^e siècle grâce aux échanges commerciaux et à l'évolution des techniques de taille qui permettent de révéler ses propriétés optiques et de le faire briller de mille feux. Mais c'est depuis le Moyen Age que l'on prête au diamant de nombreuses vertus, voire quelques pouvoirs magiques... Il réconcilie les époux, donne énergie, force, beauté, bonheur et longue vie. Il garde des mauvais esprits et détourne les catastrophes.

Au XII^e siècle, sainte Hildegarde de Bingen précisait dans le « Livre des pierres » : « **Le diable déteste cette pierre parce qu'elle résiste à sa puissance** ». Des propriétés médicinales sont aussi attribuées au diamant : placé dans la bouche, il guérit le menteur ; placé sur la partie malade du corps, il facilite sa guérison.

Au XVI^e siècle, une médecine à base de poudre de diamant fut prescrite au Pape Clément VII (1523-1534) ; néanmoins, il mourut après avoir avalé la quatorzième cuillerée de ce médicament. C'est à partir de cette époque que le diamant fut considéré comme un poison. Cette légende fut sans doute entretenue afin de décourager les voleurs d'avalier des cristaux de diamants pour les cacher.

Aujourd'hui encore, le diamant ne cesse de nous fasciner. A cette époque de l'année, il commence à fleurir sur les doigts des jeunes mariées. Certains, transmis de génération en génération auraient bien des histoires à raconter ! Le diamant reste gage d'amour et de fidélité, mais attention : il possède des zones de fragilité, pas forcément visibles à l'œil nu, et peut se briser.

C'est un peu comme le cœur des amoureux ! Alors, lorsque vous offrirez un diamant, traitez-le avec douceur et prenez soin de celle ou de celui qui le porte.

Stéphanie TRIFAUD



Quand la famille du caté fait la fête...



Le dimanche 15 février, c'était la fête du caté. Tout a commencé par la messe familiale célébrée par le Père Abbo, et joyeusement animée par les parents : Catherine faisait chanter, accompagnée par guitares et batterie. Comme l'a annoncé Estelle au début de la messe, c'était certes un peu plus bruyant que d'ordinaire, mais si les oreilles fragiles ont un peu souffert, voir la joie des enfants, le dynamisme des animateurs et la collaboration des familles compensaient largement ce petit inconvénient.

Sœur Elysée, religieuse de la communauté de St Jean le Blanc qui accueille souvent les enfants lors des temps forts, les a rassemblés autour d'elle pour une liturgie de la parole adaptée.

Après la messe, parents et enfants et quelques invités se sont retrouvés à la salle des fêtes pour un sympathique repas partagé.

Marie-France LACLAIS



 **ALAVOINE** sarl
Chauffage • Plomberie • Climatisation • Ventilation
Philippe ALAVOINE - Port. 06 11 19 77 58
595, rue Verte • 45640 SANDILLON
Tél./Fax : 02 38 41 10 60 • E-mail : alavoine.sarl@wanadoo.fr

Jean-Luc Delauné
Fruits & Légumes
Spécialités exotiques
Épicerie fine
HALLES CHATELET
Tél. 02 38 68 00 31 Marché de SANDILLON

 **Ds** SARL
Maçonnerie Générale
Rénovation
Carrelage
Béton désactivé
Petit terrassement
Aire de jeux
Équipement sportif
Sol souple
02 38 41 07 83
06 63 91 07 83
ste.ds-maconneriegenerale@orange.fr
468 allée du Bois Vert - 45640 SANDILLON

ANA'ELLE & LUI
votre bien être à votre domicile sans perte de temps
Anaëlle ARBONA
Coiffure à domicile
anaelle.arbona@gmail.com
tel. 06 21 80 64 66
<http://anaelle-arbona.e-monsite.com>

Soutien n° 5063740

Au Bon Accueil
PMU FDJ
BAR 7j/7
Animations gastronomiques et œnologiques
Vins fins à emporter
33, route d'Orléans - Sandillon
Centre Bourg, face à l'église **02 36 99 73 08**

PPCI
PLOMBERIE
POMPAGE
CHAUFFAGE
IRRIGATION
Tout à l'égout
Branchement Gaz
Petits Terrassements
Ramonage - Dépannage
Norbert GONCALVES
Portable : 06 72 08 31 00
41 bis, rue des Platanes - 45100 ORLEANS - Tél/Fax 02 38 51 82 63
goncalves.ppci@wanadoo.fr - www.ppci45.com

B.B. FERMETURES Menuiseries
BARBIER BERNARD Volets - Stores
Vérandas
739, rue de Champmarcou
45640 SANDILLON
02 38 41 09 08 - 06 17 45 17 03
bbfermetures@gmail.com

TRAVAUX PUBLICS VAL DE LOIRE
02 38 41 01 00
Fax 02 38 41 02 03
e-mail : tpvl@tpvl.fr
TERRASSEMENT - RÉSEAUX DIVERS - VOIRIE
BP n° 1 - 45640 SANDILLON

22, rue de la République
45000 Orléans
118, Avenue de Verdun
45800 St Jean de Bray
Possibilité de visiter le laboratoire
56, Rue du Gal de Gaulle
45650 St Jean le Blanc
Châlet en Bois
Rue Passe Debout
(Zone de Jardiland)
45770 Saran
chocolats LADE
Artisan Créateur
Produits naturels et non congelés. Peu sucré

Salon Tifel
Coiffure mixte
Tél : 02 38 41 10 89
100, route d'Orléans - 45640 SANDILLON

Sud Loire Fermeture
MENUISERIE PVC, BOIS et ALUMINIUM
- Fenêtre - Volet battant
- Porte d'entrée - Volet roulant
- Baie vitrée - Portail
- Porte de garage - Store de terrasse
Tél. 06 50 55 76 96 - SANDILLON
Hall d'expo : 6 rue de la Féculerie
45150 JARDEAU
Mail : sudloirefermeture@yahoo.fr

« PROFITONS DU PRINTEMPS, IL NE DURE QUE PEU DE TEMPS »

Ce dimanche 15 mars, la fête de la paroisse a eu lieu alors que la végétation commençait à s'éveiller.

Après avoir célébré l'Eucharistie, le père ABBO entouré des membres de l'équipe pastorale accueillait une soixantaine de paroissiens et amis de la paroisse pour le repas partagé.

Monsieur Malbo, maire de Sandillon, nous a fait l'honneur de sa présence au moment des petits fours. Une décoration originale de légumes de saison agrémentait le buffet : terrines, salades variées, poissons, fromage et desserts de toutes sortes ; il y en avait pour tous les goûts.

Dans une ambiance très conviviale, l'après-midi c'est terminé par des chansons d'antan ainsi que des chants de la belle île de la Réunion, repris en coeur par les convives.

Merci à tous les participants d'avoir assuré cette bonne ambiance et on se dit à « l'année prochaine ».

Claudine FLON-GAY



NOS JOIES et NOS PEINES

7 jeunes de Sandillon feront leur Profession de Foi prochainement : les uns le 14 juin 10h30 à l'Eglise St Yves de la Source ; les autres le 21 juin à l'église Dt Sulpice de St Cyr en Val (sous réserve).

Obsèques : Alice BOWEN le 10 avril 2015
Claudine BEDU le 30 avril 2015

DATES à RETENIR

Dimanche 14 juin 2015 10h30 :

Messe dominicale et première communion

Dimanche 21 juin 2015 :

Messe de commémoration du Maquis de Samatha – messe à 9h30

Vendredi 4 septembre 2015 (18h00 - 20h30)
et Samedi 5 septembre 2015 (9h00 - 12h00)
Forum des associations (inscriptions au catéchisme)

PRÊT-À-PORTER
Hommes-Femmes-Enfants-Layette
LINGE DE MAISON
MERCERIE-LINGERIE
St-Denis-en-Val - Tél. 02 38 64 97 58
Vente en ligne - www.isaboutique.fr
Ouvert du mardi au dimanche matin inclus

Assainissement - Raccordement
Terrassement - Dessouchage
Aménagement de cours
sarl HEMERAY
TRAVAUX PUBLICS
763, route de Savigny - 45640 Sandillon
Tél. 02 38 41 10 09 - Port. 06 03 42 50 30